

L'ENCEINTE MICHELSBERG DE BLICQUY (LA COUTURE DU COUVENT) (HAINAUT) FOUILLES 1985

L. DEMAREZ et C. CONSTANTIN

Au cours de prospections, Léonce Demarez repéra en 1983 une fosse rubanée au lieu-dit "La Couture du Couvent". Un sondage devait révéler que cette fosse était recoupée par une structure de plus grande taille qui contenait elle-même du matériel Michelsberg.

Un décapage exploratoire localisé fut effectué en 1983, conjointement par le C.T.R.A.B.A. et l'URA n°12 du C.N.R.S. avec l'aimable autorisation du propriétaire, Monsieur Jean Dubois. Ce décapage devait permettre d'identifier cette structure comme un fossé d'environ cinq mètres de large. Ce fossé fut décapé alors sur une longueur de 40 mètres qui présentait par chance une interruption. Le décapage d'une bande d'une dizaine de mètres de large sur le côté du fossé qui, d'après la courbure de son tracé, pouvait être interprété comme la zone interne de l'enceinte devait mettre en évidence la fondation d'une palissade parallèle au fossé.

Au cours des fouilles rapides de 1983 (Constantin et al. 1984, Constantin et al. à paraître 1986), on chercha à comprendre le dispositif défensif associé à l'entrée alors décapée et on entreprit la fouille d'une des deux extrémités du fossé à cette interruption, où une grande quantité de matériel était apparue lors du décapage. Une nouvelle campagne de fouille effectuée en 1985 avait essentiellement pour but de reconnaître le trajet de l'enceinte sur la longueur maximum, de localiser les interruptions et d'achever la fouille complète de l'interruption découverte l'année précédente.

1/ Reconnaissance de l'enceinte.

Le parcours de l'enceinte a été reconnu en 1985 sur la totalité de la parcelle agricole que nous avons pu explorer, ceci à l'aide de tranchées de sondage effectuées de proche en proche, à la pelle hydraulique.

Les principales difficultés rencontrées lors de cette recherche ont été les suivantes :

- sur la partie sommitale du plateau (figure 1), présence de zones très humides dues à la proximité, sous la couche de loess, de la couche géologique d'argile Yprésienne et à l'existence de grandes structures gallo-romaines au même endroit.
- sur la pente à proximité du sommet et sur des micro-reliefs présents au moment de la construction de l'enceinte, forte érosion qui ne laisse en place que l'extrême fond du fossé.

- en bas de la pente, on constate au contraire une accumulation de terre colluvionnée et un décapage de 0m80 est nécessaire pour voir apparaître les couches supérieures du remplissage du fossé.

Au total, le fossé a été reconnu sur 440 mètres de longueur (figure 1). A l'issue de cette campagne, nous avons dû nous rendre à l'évidence que le camp devait être de très grande taille : au moins 450 mètres dans la direction est-ouest; ainsi la longueur explorée en 1985 ne correspond-elle qu'à une fraction de l'ensemble de l'enceinte. Celle-ci en forme d'arc de cercle descend depuis la partie la plus élevée d'une légère ondulation (altitude de 57,5 mètres), vers une petite rivière "le Secours de la Dendre" (altitude de 45 mètres). L'enceinte, dans cette partie du parcours, ne suit pas du tout les courbes de niveau, mais descend au contraire à pleine pente. Son trajet dans cette zone, plutôt que d'utiliser au mieux dans un but défensif la topologie du terrain, vise plutôt à nos yeux à contenir dans la même enceinte, d'une part la partie la plus haute du plateau dans cette zone, d'autre part les rives de la rivières. Dans la direction nord-sud, la dimension du camp est tout à fait incertaine pour l'instant. On ne sait pas en effet à quel endroit s'effectue le retour vers la rivière. Dans l'hypothèse d'une enceinte approximativement circulaire, la surface enclose serait d'environ 15 hectares; mais il n'est pas exclu que le retour s'effectue vers le coude marqué de la rivière situé environ 800 mètres au sud (figure 1), auquel cas la surface enclose atteindrait

30 hectares. La reconnaissance de la totalité du parcours de l'enceinte constituera l'objectif prioritaire des fouilles futures.

2/ Recherche des interruptions.

Une tranchée a été réalisée à l'aide d'une pelle hydraulique de faible largeur (0m50) sur toute la longueur repérée du fossé et suivant son axe, de façon à découvrir les interruptions. Deux nouvelles interruptions ont été repérées, l'une certaine sur la partie sommitale, recoupée par les installations gallo-romaines (figure 1, interruption n°2), et l'autre probable en bas de pente, à environ 60 mètres de la rivière (interruption n°3). La présence de cette troisième interruption sera vérifiée par un décapage local.

La distance maximum entre deux interruptions est de 250 mètres.

3/ Fouille des interruptions.

Au cours du décapage effectué en 1983, il avait été mis au jour des tessons situés sur le flanc du fossé dans sa partie supérieure (tronçon 1A, figure 2). Ces tessons appartenaient à une nappe continue de matériel, de faible épaisseur, qui ne reposait pas sur le fond du fossé mais sur une couche correspondant à son remplissage partiel, qui est donc postérieure à la phase de creusement du fossé. Cette nappe de matériel a été fouillée en 1983 sur seulement 2,5m² et elle a fourni plus de 800 tessons. En 1985, nous avons poursuivi

la fouille du tronçon 1A jusqu'à épuisement de la nappe d'objets, qui s'étend en tout sur 7m². Elle a livré plusieurs milliers de tessons actuellement en cours de remontage. La fouille du tronçon 1B a également été effectuée; il a livré aussi une nappe de matériel qui s'étend sur environ 4m²; moins dense que son homologue en 1A, elle a fourni environ 750 tessons.

Les tessons découverts en 1A en 1983 ont été étudiés. Rappelons qu'ils appartiennent à dix vases (Constantin et al. 1984). Pour neuf d'entre eux, les remontages permettent de reconstituer la moitié, souvent les deux-tiers ou les trois-quarts de la circonférence du vase. La quasi-totalité des tessons découverts appartiennent à ces vases et peu de tessons leur semblent étrangers. Le commencement du travail de remontage effectué sur le matériel fouillé en 1985 montre que les formes de 1983 peuvent encore être complétées à l'aide des nouveaux tessons.

Il apparaît donc que l'on n'est pas ici en présence d'un dépôt détritique de rejet accompagnant les habitats, comme on en connaît par exemple dans le Néolithique rubané, et dans lesquels seule une petite partie de chaque vase est retrouvée. Il faut signaler aussi qu'en 1983 et 1985, lors du repérage de l'enceinte, une dizaine de coupes transversales du fossé ont été effectuées. Si ces coupes ont fourni quelques tessons détritiques, et pour l'une d'entre elles un vase presque complet, aucune n'a fourni les accumulations de matériel mis au jour à l'interruption n°1. Il faut donc considérer que ces accumulations sont exceptionnelles et très probablement associées aux interruptions.

4/ Programme futur.

Les fouilles 1986 auront comme objectif prioritaire la reconnaissance de la totalité du parcours de l'enceinte et la compréhension de ses systèmes d'entrée par la fouille de toutes les interruptions qui, en dehors des zones bâties, des routes, etc. seront accessibles.

Références.

CONSTANTIN C., LE BOLLOCH M., DEMAREZ L. 1984. Une enceinte Michelsberg à Blicquy (La Couture du Couvent)(Hainaut) - Notae Prehistoricae, Vol. 4, p. 109-123.

CONSTANTIN C., DUBOULOZ J., DEMAREZ L. à paraître en 1986.
La fortification la plus ancienne dans la région d'Ath : Blicquy, 3000 ans avant Jésus-Christ - Etudes et documents du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région, Vol. 7.

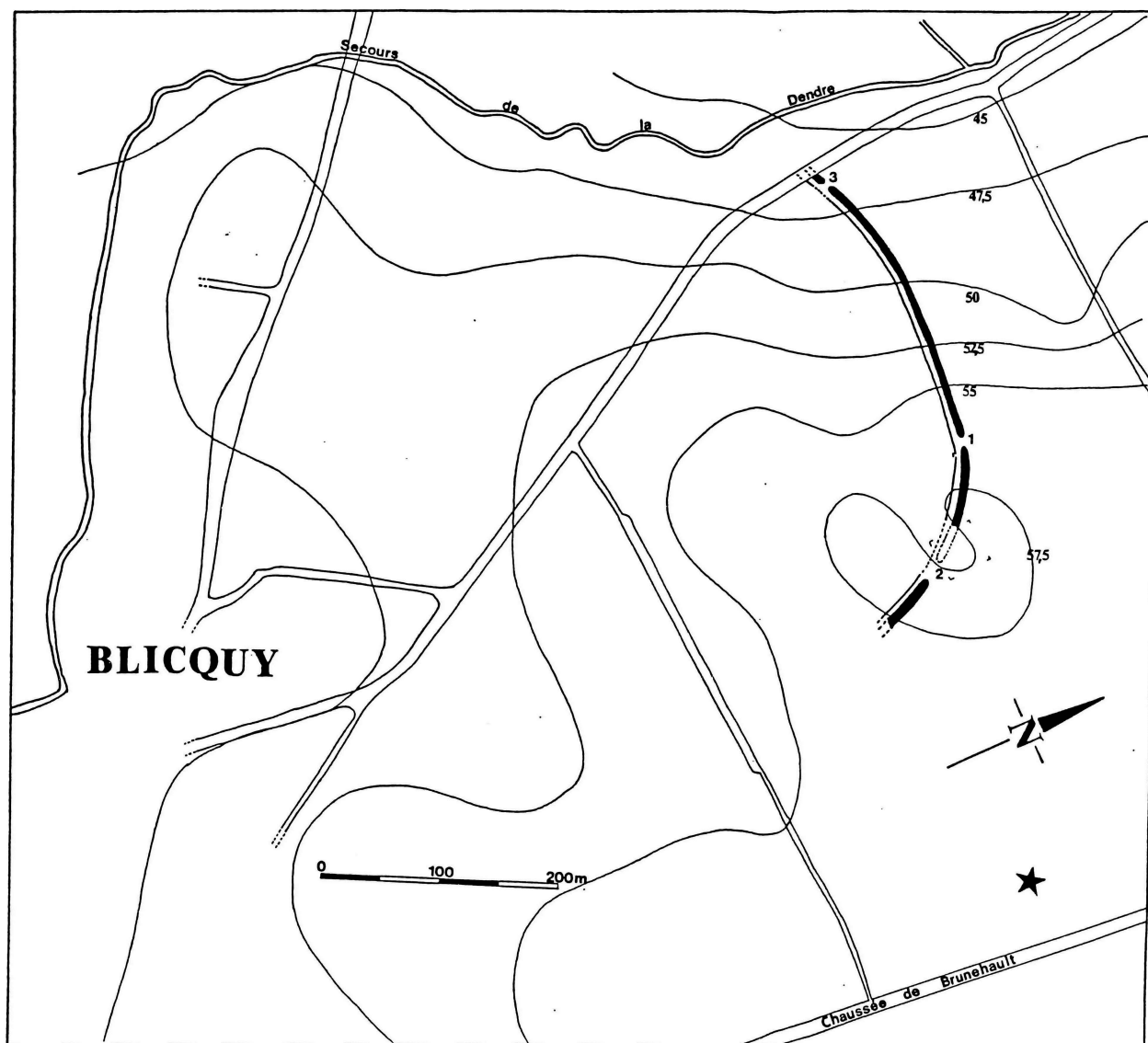


Figure n° 1 . BLICQUY, La Couture du Couvent. Trajet de l'enceinte reconnu en 1985. (étoile : site éponyme du Groupe de Blicquy)

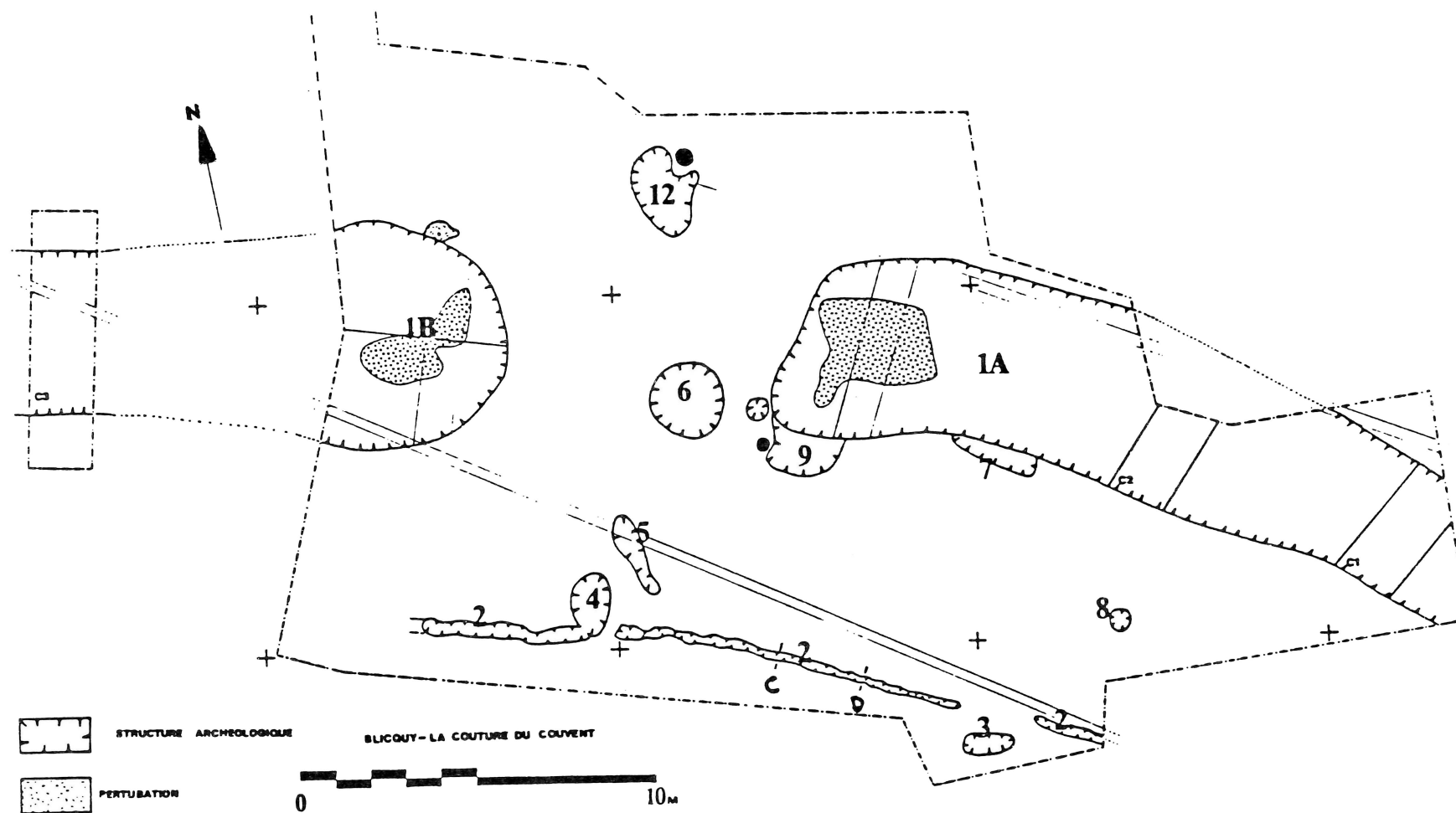


Figure n° 2. BLICQUY , La Couture du Couvent . Fouille de l'interruption n° 1 .
En pointillé en 1A et 1B : zones de concentration de matériel.